

<https://www.dechargelarevue.com/Le-treizieme-Pli.html>



La vie des revues

Le treizième Pli

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: mardi 12 avril 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Parmi les nombreuses publications que l'on m'adresse, demeure un certain nombre de revues. Que je méconnaissais jusqu'ici : ainsi la revue *Pli* (rien à voir avec livrets et plaquettes que sous ce même titre proposait naguère **Guy Ferdinand) en son n° 13, dont je fais l'objet du présent article. D'autres naissent, comme *Animal* que je saisisrai en son n° 1 dans une prochaine de mes interventions ici même. Alors que parallèlement perdurent *Verso*, *Traction-Brabant*, *Cabaret* ou *Comme en poésie* pour citer les amies, ou *Traversées*, en son centième numéro, récemment mise à l'honneur par **Jacques Morin**, désignée comme [Revue du mois](#) (d'avril).**

En dehors d'une recension objective, difficile de faire le point sur la situation actuelle des revues, c'est là où je veux en venir, et souligner combien il est risqué de tirer de hâtives conclusions à partir d'impressions personnelles : sans doute est-il normal d'être touché par l'arrêt d'une publication à laquelle on était fidèle depuis lurette, mais dans le même temps combien de revues voient le jour, dont seule une poignée de lecteurs ont alors conscience ? Je suis frappé par le fait que Jacmo et moi ne recevons pas les mêmes titres, ce qui justifie ma propre rubrique *La Vie des revues* à côté de la *Revue du mois* : il ne s'agit pas de doublon, mais d'un nécessaire complément. L'on peut dès lors généraliser l'observation et penser que chacun de ceux qui s'expriment sur les revues n'en a, par la force des choses, qu'une connaissance partielle.

Pli paraît sous la responsabilité de **Justin Delareux** : davantage que *revue de poésie*, laquelle est néanmoins bien représentée, si tant est qu'on reconnaisse aux vers la poésie (Julie Saclier, Gérard Béréby, Esther Samona, Antoine Bérard), cette publication pourrait plutôt être définie comme revue *littéraire et artistique* travaillant au vrai à rendre *poreuses les frontières entre les différents champs de l'expression*, prolongeant ainsi la démarche de Delareux lui-même. *Et avec la certitude que nous sommes la vie même enfin victorieuse*, est-il affirmé avec un rien de gloriole, blanc sur noir - à proprement parler - en fin d'ouvrage.

À chacun selon ses besoins, semble-t-il : on y prend ses aises, à chacun le nombre de pages nécessaires, sans qu'il soit défini à l'avance. Cependant, un que j'aurais aimé lire plus longuement : **Antoine Bérard**, poète intrigant dont je découvre le nom et l'expression, comme d'ailleurs celui et celle de la plupart des contributeurs, - ce qui est aussi un point positif en faveur de la publication, et contrarie en même temps un cliché rebattu par certains, comme quoi on lirait toujours les mêmes auteurs quelle que soit la revue parcourue ! En fait, le seul nom qui me soit un peu familier, - il se trouve qu'à mes yeux il livre une des contributions les plus remarquables - est celui de **Philippe Labaune**, signalé une première fois comme *Voix nouvelle* ici même (*Repérage* du [16 décembre 2020](#)), et qui nous propose une liste - à l'instar d'un **Jacques Norigeon** (*I.D* n° [969](#)), mais sans qu'on puisse confondre les écritures de l'un et de l'autre. Philippe Labaune claironne *Le Dit des lieux*, dont voici un fragment :

Au Vergoin et au Chagnard, à la Garenne et à Farant
on dit c'est les ruines du capitalisme

A la Fayolle et au Soubran, à Vallassi et Combes Villars
on dit la mort n'est qu'un moment

au plat des Granges et au Grand Pré, à Combe Tapin et à Lablette
on dit la nature est une valse

Au Cros Payet et à Pommeray, à Combe Reynard et Combe Certain
on dit c'est comme des langues anciennes

Des écrits aux formes diverses se côtoient : Liste, poèmes, mais aussi journal intime et littéraire (celui d'**Arthur Graves**, *condamné à faire court* à cause de sa maladie, de **R. E. Dyonysiou** où l'on évoque Joseph Pontus et André Schiffrin), essai (d'**Ady Seddik** dont la réflexion porte sur les mathématiciens et leur rapport avec la mathématique) : je ne peux ici développer davantage si je veux conserver quelques lignes pour attirer l'attention sur l'intervention plastique tout à fait frappante de **Delphine Priet-Maheo**, dont j'ai choisi de reproduire comme illustration de cet article une page de ses dessins, ces accumulations de visages dont on sait s'il s'agit de morts ou de vivants, plutôt que la couverture de l'ouvrage, d'une élégante sobriété cependant. De quoi s'agit-il ? Le titre : *Confines*, éclaire le propos de l'artiste, et peut-être aussi, implicitement, la brève intervention de **Jean-Marie Gleize** et la réflexion politique de **Patrick Drevet**, à propos de la covid, des gestes barrières et des slogans incitatifs à adopter une bonne et saine conduite : une critique à l'ancienne du capitalisme, incroyable décidément de par ses facultés d'adaptation supérieures à l'argumentation théorique qu'on peut lui opposer, qu'elle soit d'Ivan Illich et ou de Bentham.

Une revue riche, pleine de promesse, dont on serait bien avisé de suivre le développement futur.

PS:

Repères : Revue *Pli* n° 13. 120 pages environ. 15Euros. Contact : justin.delareux gmail.com.

Récemment, dans cette même rubrique *La vie des revues* : [Triages](#) 2021 - Et précédemment : [Le Castor n° 2](#) ; [Les Amis de l'Ardenne n° 70](#) : André Doms l'anachronique ; [Des Pays habitables](#) n° 2 & 3. [Bulletin Poétique](#) n° 2 de la *Cave littéraire & Verticales* 12. [Ficelles](#) (trente ans de).